

SAINT-HONORAT

Dans le doux silence de l'île des moines

À une demi-heure de traversée en bateau depuis Cannes, dans l'abbaye de Lérins sur l'île de Saint-Honorat, une communauté de moines cisterciens invite les retraitants à se couper du monde pour vivre une expérience intérieure singulière.

Par Julie Klotz

“

Il règne ici un sentiment de bout du monde, d'immensité, de paix profonde, d'éternité, comme si le temps s'était figé.

”



© Shutterstock



Cela fait seize siècles que l'esprit divin souffle sur



Saint-Honorat, petite sœur de Sainte-Marguerite, qui forment à elles deux les îles de Lérins, sites classés jouissant du label Natura 2000, au large de Cannes. Depuis 1869, elle appartient à des moines cisterciens qui y vivent toute l'année. Bordée de magnifiques criques épousant l'eau turquoise de la Méditerranée, elle accueille aussi parfois, en hiver, une houle violente, qui peut l'isoler du reste du monde. Longue de 1 500 mètres et large de 400 mètres, elle offre 40 hectares de nature sauvage, au milieu des oliviers, des eucalyptus et des pins parasols. Les vignes se déploient en son cœur. Quand ils ne sont pas à la prière ou à l'étude, les moines cultivent leur vignoble, huit hectares de terroir unique, pour produire une petite quantité de vins mondialement connus. Ils s'y adonnent avec ferveur depuis le Moyen Âge. Sur l'île, aucun signe de modernité, à part une vieille cabine téléphonique. Pas de route, uniquement des chemins de terre à parcourir à pied. Les principaux vestiges humains que l'on y découvre sont les sept chapelles, dont deux sont classées monuments historiques (Saint-Sauveur et la Trinité), la tour-monastère élevée au XI^e siècle, également classée, construite sur une pointe faisant face à la mer, et bien sûr le monastère Notre-Dame de Lérins et son hôtellerie.

L'empreinte des prières

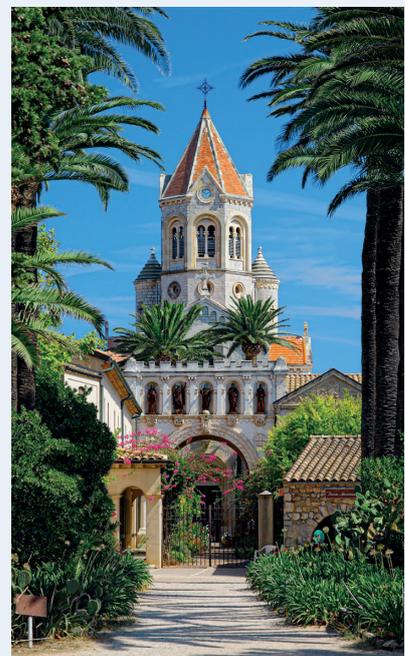
Les moines, dans leur longue robe crème recouverte du scapulaire noir, y accueillent entre 2 000 et 2 500 retraitants par an, les invitant à expérimenter le silence pendant quelques jours. Délaisant téléphone et wi-fi, leur quotidien est rythmé par les prières, les promenades, les lectures, les repas et la vaisselle en groupe. Comme une invitation à se retrouver intérieurement, on échange des regards, mais on ne se parle pas. L'expérience est singulière pour certains, inquiétante pour d'autres. À seulement quelques encablures de l'agitation de la Croisette,

il règne ici un sentiment de bout du monde, d'immensité, de paix profonde, d'éternité, comme si le temps s'était figé. « *Le silence permet de se laisser rejoindre par Dieu, puisque, dit-on, Dieu aime bien se faire entendre dans le silence, surtout dans la vacuité du cœur et de l'esprit. Le silence désencombre. Un maître-mot accompagne ce silence, "l'écoute". Nous proposons aux hôtes ce que nous expérimentons dans notre vie de moine* », explique frère Marie, membre de la communauté du monastère de la Congrégation cistercienne de l'Immaculée Conception. Avec vingt autres moines, ils se réunissent sept fois par jour pour prier et chanter, en compagnie de fidèles. Cela commence avec les vigiles, à 4 heures du matin, et finit avec les complies, vers 20 heures.

Malgré les différentes attaques et invasions d'origine génoise, sarrasine ou espagnole, l'île a conservé sa vocation monastique depuis 405. De quoi imprégner les lieux des énergies les plus pures et les plus lumineuses. En investissant celle qui s'appelait à l'époque Lerina, Saint-Honorat en a fait l'un des centres les plus rayonnants du monachisme occidental. Par définition, un moine est un homme qui se sépare de la société pour se retirer dans des lieux déserts, le désert étant, dans la Bible, le lieu de l'épreuve purificatrice et de la rencontre avec Dieu. Doux écho à l'île, selon le frère Marie : « *En vivant sur cette terre détachée où aucune échappatoire n'est possible, nous pouvons, au fil du temps, rentrer dans les profondeurs de nous-mêmes. Cette situation que l'on retrouve dans des monastères clôturés semble encore plus forte sur une île. Une circonférence restreinte, offrant de facto peu de possibilités de mouvements, permet paradoxalement d'acquérir une liberté intérieure et de nous simplifier. Circonférence restreinte, mais aussi espace infini de contemplation s'offrent à nous tous les jours... Au final, cette liberté intérieure, que l'on peut aussi qualifier d'unité de l'âme, porte plus à la stabilité qu'à l'envie de s'échapper. L'île, comme retranscription du désert, est un lieu propice pour que Dieu parle au cœur de l'homme...* » ●



© Shutterstock



© Shutterstock